

LA CANTATRICE CHAUVE

de Eugène Ionesco

mise en scène Daniel Benoin



Photo © Fraicher-Matthey

SAISON 07-08

Mercredi 2 avril 19h00

Jeudi 3 avril 19h00

Vendredi 4 avril 20h45

représentation supplémentaire **Samedi 5 avril 16h**

Samedi 5 avril 20h45

Durée : 1h30

Tarif général : 20€

Tarif réduit : 13€ (hors abonnement)

Location – réservation **04 67 99 25 00**

2 / 5 avril 2008 – Théâtre de Grammont

LA CANTATRICE CHAUVE

de Eugène Ionesco
mise en scène Daniel Benoin

Décor **Jean-Pierre Laporte**
Costumes **Nathalie Bérard-Benoin**
Lumières **Daniel Benoin**
Création vidéo **Benoît Galera**
Assistante à la mise en scène **Emmanuelle Duverger**

avec
Paul Chariéras Monsieur Smith
Christine Boisson Madame Smith
Éric Prat Monsieur Martin
Eva Darlan Madame Martin
Frédéric de Goldfiem Le Capitaine des pompiers
Raluca Paun Mary, la bonne

Production Théâtre National de Nice, coréalisation Théâtre National Marin Sorescu de Craiova, Roumanie

Spectacle créé au Théâtre National de Nice du 29 septembre au 21 octobre 2006.

Rencontre avec l'équipe de création
le jeudi 3 avril
après la représentation



Photo © Fraicher-Matthey

En 1977, j'ai mis en scène **La Cantatrice chauve**. Cette pièce semblait alors coulée dans le marbre de ses représentations au Théâtre de la Huchette. En effet la pièce, créée en 1950 aux Noctambules, fut reprise en 1956 dans ce théâtre et se jouait depuis - et se joue toujours d'ailleurs - sans interruption. La première pièce d'Eugène Ionesco était alors le symbole même du théâtre de l'absurde.

Lors de ma première mise en scène, qui fut magnifiquement reçue par la presse et le public, mais aussi par Ionesco lui-même, je souhaitais déjà rendre compte qu'un langage apparemment éloigné du réel et de la logique devenait vingt-sept ans après la création de la pièce beaucoup plus concret, comme si la décomposition établie des mots et leur déconnexion de la narration voulue par l'auteur se retournaient pour correspondre au langage de notre modernité.

Trente ans plus tard, en repensant à **La Cantatrice**, je constate que cette évolution a atteint son point extrême : la langue développée et les situations exposées par Ionesco sont devenues un modèle pour notre monde contemporain où pseudo-langages, faux-sujets, oppositions factices et ennui profond sont les marques du fonctionnement de ceux qui ont le pouvoir aujourd'hui, en particulier les cadres dirigeants, les top-managers ou les hommes politiques.

Ce mouvement est amplifié aujourd'hui par les ravages de la société d'information qui crée l'hyperfragmentation de la parole, les discours parallèles (parler à son interlocuteur et en même temps répondre à un autre sur son mobile, écrire un SMS à un troisième, attendre d'un oeil le résultat d'une recherche Google...), la confusion des genres et la vacance généralisée du savoir.

Ainsi **La Cantatrice chauve** semble s'adapter aux modes, aux comportements, aux époques et en particulier à la nôtre, sans que le texte ne crée la moindre gêne, la moindre dispersion, la moindre contrainte. Cette grâce n'est-elle pas la vertu des grands textes classiques ?

Daniel Benoin

Au début de 1950, avec une perspicacité peu commune, Nicolas Bataille décide de représenter un texte que Ionesco vient de lui porter, plus tard appelé *La Cantatrice chauve* dont Beckett, un jour, dit à Roger Kempf qu'il y discerne un peu de génie. Tout y est subverti : l'espace, le temps, la parole, les personnages. Et le miracle, c'est qu'une plénitude de sens jaillit de cette mise à sac universelle. Rien, dans ce discours chambardé, qui trafique avec le vide.

À reconforter des mots exténués il s'affaire. Quand le capitaine des pompiers, égaré dans son récit labyrinthique, déclare tout d'un coup, comme illuminé par une évidence, que *"la fille d'un sincère patriote élevée dans le désir de faire fortune épousa un chasseur qui avait connu Rothschild"*, cette irruption du repère dans le désordre et du social dans l'incongru réaménage la narration. L'absurde est entamé par le vécu. Pareillement, le dialogue des Martin, mari et femme, impuissants à s'identifier dans le train où ils sont face à face, ne relève en aucun cas d'un divertissement postdadaïste un peu ringard : c'est la tragédie quotidienne de la communication impossible, à la fin restaurée par l'humour. De celui-ci, en 1984 la civilisation glaciaire ayant réussi à éteindre les derniers feux, Elisabeth et Donald ne seraient plus parvenus à se reconnaître. Constatez la froideur des témoins s'il vous arrive, comme à moi-même, de leur faire part avec enthousiasme, au restaurant, sur un quai de métro, dans une foule quelconque, de ressemblance soudainement décelée entre un visage anonyme et une personne familière. L'impatience de mes interlocuteurs est à son comble quand mes rapprochements sollicitent des modèles culturels. J'aperçois fréquemment dans la rue des Carpaccio ou des Ingres, des Caravage ou des Baldung Grien, ceux-ci plus spécialement dans mon Alsace natale. Ce n'est pas que les gens très sérieux auxquels j'ai l'imprudence de confier ces trouvailles m'imputent une débilité particulière. Ils enragent plutôt de ne pouvoir me suivre sur ces terrains mal tracés où le réel et l'imaginaire jouent à cache-cache, où le mythe inscrit dans le monde la fiction et le bonheur.

Jean-Paul Aron, **Les Modernes**

« La Cantatrice chauve est la seule de mes pièces considérée par la critique comme “purement comique”. L’insolite ne peut surgir, à mon avis, que du plus terne, du plus quelconque quotidien (...) Sentir l’absurdité du quotidien et du langage, son invraisemblance, c’est déjà l’avoir dépassée ; pour la dépasser, il faut d’abord s’y enfoncer. Le comique c’est de l’insolite pur ; rien ne me paraît plus surprenant que le banal ; le surréel est là, à la portée de nos mains, dans le bavardage de tous les jours. »

Début d’une causerie de Eugène Ionesco faite à Lausanne, novembre 1954

« Lorsqu’on m’a demandé de m’expliquer sur La Cantatrice chauve, ma première pièce, j’ai dit qu’elle était une parodie du théâtre de boulevard, une parodie du théâtre tout court, une critique des clichés de langage et du comportement automatique des gens ; j’ai dit aussi qu’elle était l’expression d’un sentiment de l’insolite dans le quotidien, un insolite qui se révèle à l’intérieur même de la banalité la plus usée ; on a dit que c’était une critique de la petite bourgeoisie, voire plus précisément de la bourgeoisie anglaise que d’ailleurs je ne connaissais nullement ; on a dit que c’était une tentative de désarticulation du langage ou de destruction du théâtre, ; on a dit aussi que c’était du théâtre abstrait, puisqu’il n’y a pas d’action dans cette pièce ; on a dit que c’était du comique pur, ou la pièce d’un nouveau Labiche utilisant toutes les recettes du comique le plus traditionnel ; on a appelé cela de l’avant-garde, bien que personne ne soit d’accord sur la définition du mot “avant-garde” ; on a dit que c’était du théâtre à l’état pur, bien que personne non plus ne sache exactement ce que c’est que le théâtre à l’état pur.

Si je dis moi-même que ce n’était qu’un jeu tout à fait gratuit, je n’infirmes ni ne confirme les définitions ou explications précédentes, car même le jeu gratuit, peut-être surtout le jeu gratuit, est chargé de toutes sortes de significations qui ressortent du jeu même. En réalité, en écrivant cette pièce, puis en écrivant celles qui ont suivi, je n’avais pas “une intention” au départ, mais une pluralité d’intentions mi-conscientes, mi-inconscientes. En effet, pour moi, c’est dans et grâce à la création artistique que l’intention ou les intentions se précisent. »

Eugène Ionesco, Arts. 1955

Mon ambition a été de communiquer à mes contemporains les vérités essentielles dont m’avait fait prendre conscience le manuel de conversation franco-anglaise. Les dialogues des Smith, des Martin, des Smith et des Martin, c’était proprement du théâtre, le théâtre étant dialogue. C’était donc une pièce de théâtre qu’il me fallait faire. J’écrivis ainsi La Cantatrice chauve, qui est donc une oeuvre théâtrale spécifiquement didactique. Et pourquoi cette oeuvre s’appelle-t-elle La Cantatrice chauve et non pas L’Anglais sans peine, ni L’Heure anglaise ? C’est trop long à dire : une des raisons pour lesquelles La Cantatrice chauve fut ainsi intitulée, c’est qu’aucune cantatrice, chauve ou chevelue, n’y fait son apparition. Ce détail devrait suffire.

(...) Pour moi, il s’était agi d’une sorte d’effondrement du réel. Les mots étaient devenus des écorces sonores, dénuées de sens ; les personnages aussi, bien entendu, s’étaient vidés de leur psychologie et le monde m’apparaissait dans une lumière insolite, peut-être sans sa véritable lumière, au-delà des interprétations et d’une causalité arbitraire.

(...) Il ne s’agit pas, dans mon esprit, d’une satire de la mentalité bourgeoise liée à telle ou telle société. Il s’agit, surtout, d’une sorte de petite bourgeoisie universelle, le petit bourgeois étant l’homme des idées reçues, des slogans, le conformiste de partout : ce conformisme, bien sûr, c’est son langage automatique qui le révèle.

(...) “parler pour ne rien dire”... les Smith, les Martin ne savent plus parler, parce qu’ils ne savent plus penser, ils ne savent plus penser parce qu’ils ne savent plus s’émouvoir, n’ont plus de passions, ils ne savent plus être, ils peuvent “devenir” n’importe qui, n’importe quoi, car, n’étant pas, ils ne sont que les autres, le monde de l’impersonnel, ils sont interchangeables... les personnages comiques, ce sont les gens qui n’existent pas.

Début d’une causerie prononcée par Eugène Ionesco aux Instituts français d’Italie, 1958

Daniel Benoin

Metteur en scène, auteur, comédien

Directeur de la Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National, du 1er juillet 1975 au 31 décembre 2001.

Directeur du Théâtre National de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, depuis le 1er janvier 2002.

Fondateur de l'Ecole Nationale d'Acteur de la Comédie de Saint-Étienne.

Fondateur de la Convention Théâtrale Européenne et Président de 1989 à 2005.

Parmi plus de 70 mises en scènes en France depuis 1969, citons : **Le Roi Lear**, **Hamlet**, **Woyzeck**, **Faust 1 et 2**, **Roméo et Juliette**, **L'école des femmes**, **Lucrèce Borgia**, **Les Troyennes** pour les pièces classiques et : **Deutsches Requiem** (Pierre Bourgeade), **Cache ta joie** (Jean-Patrick Manchette), **Proust ou la passion d'être** (Serge Gauthier), **Les apparences sont trompeuses** (Thomas Bernhard), **Ghetto** (Joshua Sobol), **Les sept portes** (Botho Strauss), **Personne d'autre** (Botho Strauss), **L'absence de guerre** (David Hare), **Variations Goldberg** (George Tabori), **La jeune fille et la mort** (Ariel Dorfman), **Top dogs** (Urs Widmer), **Manque** (Sarah Kane) pour les créations contemporaines, et plus récemment : **L'Avare**, **Festen** (Thomas Vinterberg, Mogens Rukov) , **Misery** (Simon Moore d'après Stephen King), **Dom Juan**, **Gurs : une tragédie européenne** (Jorge Semprun), **A.D.A.: l'argent des autres** (Jerry Sterner), **Maître Puntilla et son valet Matti** (Bertolt Brecht), **Faces** d'après le film de John Cassavetes, **Le nouveau testament** de Sacha Guitry...

Parallèlement, une vingtaine de mises en scène de théâtre à l'étranger (Allemagne, Belgique, Suède, Espagne...), des Opéras en France, en Allemagne, et dans la dernière année **Nabucco** de Verdi à l'Opéra National de Corée, **La Bohème** à l'Opéra de Trieste, et **Wozzeck** à l'Opéra de Nice, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (**Bal perdu**).

Comédien au théâtre, à la télévision et au cinéma.

Daniel Benoin a traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : **Sigmarinen (France)**, éditée par Actes-Sud Papiers.

Christine Boisson

Théâtre

2005 **Viol** de Botho Strauss, mise en scène Luc Bondy

2003 **Les monologues du vagin** de Eve Ensler, mise en scène J. L. Tilly

2002 **Le collier d'Hélène** de Carole Frechette, mise en scène Michel Dumoulin

2002 **La campagne** de Martin Crimp, mise en scène Louis Do de Lencquesaing

2001 **Les monologues du vagin** de Eve Ensler, mise en scène de J. L. Tilly Petit Théâtre de Paris

1998 **Ashes to ashes** de Harold Pinter, mise en scène Harold Pinter, Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées

1995 **Démons** de Lars Noren, mise en scène Gérard Desarthe, Théâtre de Vidy -Lausanne

1993 - 1996 **La mégère apprivoisée** de William Shakespeare, mise en scène Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot, Théâtre de Nice

1991 - 92 **C'était hier** de Harold Pinter, mise en scène Sami Frey
 1989 **Andromaque** de Jean Racine, mise en scène Roger Planchon, T.N.P. Villeurbanne
 1988 **Des sentiments soudains** de Jean-Louis Livi, mise en scène Jean Bouchaud, Théâtre de la Renaissance
 1984 **Par les villages** de Peter Handke, mise en scène Claude Régy, Théâtre National de Chaillot
 1981 - 82 **Grand et petit** de Botho Strauss, mise en scène Claude Régy, T.N.P. Villeurbanne
 1980 - 81 **La trilogie du revoir** de Botho Strauss, mise en scène Claude Régy, Théâtre des Amandiers à Nanterre
 1979 **Lorenzaccio** de Alfred de Musset, mise en scène Otomar Krejca
 1978 **Périple prince de Tyr** de William Shakespeare, mise en scène Roger Planchon, T.N.P. Villeurbanne
 1978 **Antoine et Cléopâtre** de William Shakespeare
 1978 **Et pourtant ce silence ne pouvait** de Magnan
 1978 **Etre vidé** Mise en scène R. Girones
 1977-78 **La mouette** de Anton Tchekhov, mise en scène Bruno Bayen

Cinéma

2007 **Le bal des actrices**, réalisé par Maïwenn Le Besco
 2006 **J'al rêvé sous l'eau**, réalisé par Hormoz Borbor
 2003 **La manipulation**, réalisé par Marius Théodor Barna
 2001 **The truth about Charlie**, réalisé par Jonathan Demme
 1999 **Only you**, réalisé par Laëtitia Masson
 1999 **En face**, réalisé par Mathias Ledoux
 1999 **La mécanique des femmes**, réalisé par Jérôme de Missolz

1999 **La manipulation**, réalisé par Nicolao Opritescu
 1996 **L'homme idéal**, réalisé par Xavier Gélin
 1993 **Une nouvelle vie**, réalisé par Olivier Assayas
 1993 **Les marmottes**, réalisé par Elie Chouraqui
 1993 **Pas très catholique**, réalisé par Tonie Marshall
 1992 **Les amies de ma femme**, réalisé par Didier Van Cauwelaert
 1990 **Un caldo soffocante**, réalisé par Giovanna Gagliardo
 1989 **Il y a des jours et des lunes**, réalisé par Claude Lelouch
 1989 **Dreamers**, réalisé par Uri Barbash
 1988 **Radio corbeau**, réalisé par Yves Boisset
 1987 **La maison de Jeanne**, réalisé par Magalie Clément
 1986 **Rue du Départ**, réalisé par Tony Gatlif
 1986 **Le passage**, réalisé par René Manzor
 1986 **Le moine et la sorcière**, réalisé par Suzanne Schiffman
 1986 **Jenatsch**, réalisé par Daniel Schmidt
 1985 **L'aube**, réalisé par Miklos Janczo
 1984 **Paris vu par...20 ans après**, réalisé par Philippe Garrel
 1983 **Rue barbare**, Réalisé par Gilles Béhat
 1983 **Liberté la nuit**, réalisé par Philippe Garrel Prix Perspective du Cinéma en 1984
 1982 **Les ailes de la nuit**, réalisé par Hans Noever
 1981 **Identification d'une femme**, réalisé par Michelangelo Antonioni Prix du XXXV^{ème} anniversaire du Festival de Cannes (1982)
 1979 **Extérieur nuit**, réalisé par Jacques Bral, Caméra d'Or au Festival de Cannes
 1979 **Seuls**, réalisé par Francis Reusser
 1975 **Flic story**, réalisé par Jacques Deray Prix Romy Schneider en 1984

Paul Chariéras

Depuis le 1er juillet 2002, Paul Chariéras fait partie de la troupe de comédiens permanents du TNN.

Comédien

2008 **La jalousie du barbouillé / Le médecin volant** de Molière, mise en scène Pierre Pradinas

2007 **Faces** d'après le film de John Cassavetes, mise en scène Daniel Benoin

2006 **La cantatrice chauve** de Eugène Ionesco, mise en scène Daniel Benoin

L'heureux stratagème de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet

2005 **Maître Puntila et son valet Matti** de Bertolt Brecht, mise en scène Daniel Benoin

Actes de Tchekhov à partir des pièces en un acte de Tchekhov, mise en scène Daniel Mesguich

Mère et fils, textes de Ying Chen, Colette Fellous, Louis Gardel, Catherine Lépront, Gilles Leroy, Guyette Lyr, Chantal Thomas, René de Ceccatty, mise en scène Alfredo Arias

2004 **George Dandin** de Molière, mise en scène Jacques Bellay (rôle titre)

Le baigneur de Jean Genet, mise en scène Antoine Bourseiller

Avant l'éclipse D'après les Récits de Anton Tchekhov mise en scène Sophie Duez

2003 **Dom Juan** de Molière, mise en scène Daniel Benoin

2002/03/04 **Festen** de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov, mise en scène Daniel Benoin

2002 **Cage** d'après Communication à une académie de Franz Kafka, mise en scène Jacques Bellay

2001 **L'Avare** de Molière, mise en scène Daniel Benoin

Maître Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht, mise en scène Daniel Benoin

2000 **L'Amateur** de Grardjan Rijnders, mise en scène Louis Bonnet

Le baril de poudre de Dejan Dukowski, mise en scène Louis Bonnet

1999 **Coeur de chien** de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Jacques Bellay

Top Dogs de Urs Widmer, mise en scène Daniel Benoin

1998 **La danse de mort** de August Strinberg, mise en scène Arlette Allain

Les variations Goldberg de Georges Tabori, mise en scène Daniel Benoin

1997 **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset, mise en scène Dusan Jouanovic

Silhouettes et comédie (fin XX^e siècle) de Roland Fichet, mise en scène Louis Bonnet

1996 **Bon St-Étienne, priez pour nous** de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Paul Chariéras

La Médée de Saint Médard de Anka Visdeï, mise en scène Jacques Echantillon

1995 **L'absence de guerre** de David Hare, mise en scène Daniel Benoin

L'éveil du printemps de Frédéric Wedekind, mise en scène Manfred Beilharz

Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset, mise en scène François Béchaud

1994 **En attendant Godot** de Samuel Beckett, mise en scène Arlette Allain

L'heureux stratagème de Marivaux, mise en scène Laurent Pelly

Dom Juan de Molière, mise en scène de Jerzy Grzegorzewski
Les troyennes de Jean-Paul Sartre d'après Euripide, mise en scène Daniel Benoin
1993 **Roméo et Juliette** de Shakespeare, mise en scène Daniel Benoin
1992 **Le Prix Martin** de Labiche, mise en scène Daniel Benoin
1991 **Les sept portes** d'après Botho Strauss, mise en scène Daniel Benoin
1990 **Oncle Vania** de Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche
Le fétichiste de Michel Tournier, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi
1989 **Gengis Khan** de Henri Bauchau, mise en scène Jean-Claude Drouot et Pierre Laroche
Drames et plaisanteries de Tchekhov, mise en scène Pierre Debauche
1988 **L'autre** de Elie Pressman, mise en scène Jacques Echantillon
Woyzeck de Georg Büchner, mise en scène Daniel Benoin
1986 **Les fourberies de Scapin**, de Molière, mise en scène Alain Duclos
1985 **Ghetto** de Joshua Sobol, mise en scène Daniel Benoin
Cage de Kafka, mise en scène Jacques Bellay
Le misanthrope de Molière, mise en scène Jean-Claude Drouot
1984 **J'veux du bonheur** de Pierre Viala, mise en scène Pierre-Olivier Scotto

Le ciel restera couvert sur la moitié nord du pays de Colette Fayard, mise en scène Louis Bonnet
1983 **Roman d'amour** d'après Binet, mise en scène Alain Duclos
La cagnotte de Labiche, mise en scène Daniel Benoin
Gimme shelter de Bary Keefe, mise en scène Alain Duclos
K.o de Dominique Balzer, mise en scène Dominique Balzer
1982 **Faust I et II** de Goethe, mise en scène Daniel Benoin
1981 **Le testament du chien** de Ariano Suassuna, mise en scène Guilbert Carreras
1980 **Le mal de terre** de Liliana Atlan, mise en scène Jean-Pierre Duret
1979 **M. Mockinpott** de Peter Weiss, mise en scène Jean-Pierre Duret
1978 **Roza Luxembourg** de André Benedetto, mise en scène Jean-Pierre Duret
Celui qui dit oui, celui qui dit non de Bertolt Brecht, mise en scène Jean Durozier
1977 **La petite fille aux allumettes** de Andersen, mise en scène Jean Dominique
1976 **George Dandin** de Molière, mise en scène Jean Durozier
1975 **Les gens de la belle** de Yves Heurte, mise en scène Jean Durozier
Le petit prince de Saint Exupéry, mise en scène Jean Dominique
1973 **Jacquou le croquant** de Eugène Leroy, mise en scène Jean Durozier
Mise en scène
2006 **Ma secrétaire** de Boris Le Roy
2004 **Gurs** de Jorge Semprun mise en scène avec Daniel Benoin et Cécile Mathieu

1999 **Bon St-Étienne, priez pour nous** de Jean-Claude Grumberg
1997 **Le malade imaginaire** de Molière
1988 **Les autres** de Jean-Claude Grumberg
1985 **L'Alph-art** d'après Hergé
1984 **Café panique** de Roland Topor
1983 **Frankenstein** d'après Mary Shelley
1981 **La fête des fous** Prix de la création au Festival d'Avignon
1980 **Le petit Klaus et le grand Klaus** d'après Andersen

Cinéma

2000 **Qui plume la lune** réalisation Christine Carrière
1999 **La Mère Christain** réalisation Myriam Boyer
1987 **Télémania** réalisation Arnaud Bel
1977 **Les noces de sève** réalisation Philippe Arthuis

Eva Darlan

Théâtre

Comédienne et metteur en scène

1978 **A force d'attendre l'autobus** - Eva Darlan

1976 **Les trois Jeanne** - Eva Darlan et les Soeurs Boeri

Comédienne

2006>07 **Divins divans** de Eva Darlan et Sophie Daquin, mise en scène Jean-Paul Muel

2005 **Celebration** de Harold Pinter, mise en scène Roger Planchon

2004 **Faux départ** de Jean-Marie Chevret, mise en scène Thierry Harcourt

2002 **Baron** de Tristan Bernard, mise en scène Jean-Marie Besset

2002 **L'avare** de Molière, mise en scène Daniel Benoin
1991 **Rumeurs** de Neil Simon, mise en scène Pierre Mondy
1991 **Le vieil hiver** - Roger Planchon
1985 **Tailleur pour dames** de Georges Feydeau, mise en scène Bernard Murat
1978 **Jacky Paradis** - Jean-Michel Ribes
1977 **Par-delà les marronniers** - Jean-Michel Ribes
1970 **Les fraises musclées** - Jean-Michel Ribes
A cloche pied - Patricia Levrey
Le tartuffe ou l'imposteur - Jean-Claude Brialy

Cinéma

2007 **Musée haut, musée bas** - Jean-Michel Ribes
2005 **Je vous trouve très beau** - Isabelle Mergault
2004 **Le plus beau jour de ma vie** - Julie Lipinski
2002 **La grande école** - Robert Salis
2002 **Toutes les filles sont folles** - Pascale Pouzadoux
2001 **Femme fatale** - Brian De Palma
2000 **Scènes de crimes** - Frédéric Schoendoerffer
1997 **Violetta la reine de la moto** - Guy Jacques
1994 **Les patriotes** - Eric Rochant
1993 **Un deux trois soleil** - Bertrand Blier
1991 **Le vent de la Toussaint** - Gilles Behat
1991 **Sushi Express** - Laurent Perrin
1991 **Aujourd'hui peut être** - Jean-Louis Bertuccelli
1989 **Un été d'orage** - Charlotte Brandstrom
1988 **Les saisons du plaisir** - Jean Pierre Mocky
1988 **La petite amie** - Luc Beraud
1988 **Le bonheur se porte large** - Alex Metayer
1987 **Soigne ta droite** - Jean-Luc Godard
1987 **Baby blues** - Daniel Moosman
1987 **Poulets frites** - Luis Rego

1985 **Parking** - Jacques Demy
1985 **Parole de flic** - José Pinheiro
1983 **Banzaï** - Claude Zidi
1982 **Traversées** - Mahmoud Ben Mahmoud
1981 **Les uns et les autres** - Claude Lelouch
1981 **Decko koji obecova** - Milos Radivojevic
1981 **Une affaire d'hommes** - Nicolas Ribowsky
1979 **Rien ne va plus** - Jean-Michel Ribes
1979 **Ils sont grands ces petits** - Joël Santoni
1978 **Une histoire simple** - Claude Sauter
Nomination pour le meilleur rôle féminin aux Césars
1977 **Pour Clémence** - Charles Belmont
1977 **Monsieur Papa** - Philippe Monnier
1976 **Le Jouet** - Francis Veber

Réalisation

Lorsque l'enfant paraît

Attitude (court-métrage)

Auteur de romans, nouvelles...

Le journal d'une fille chic, éditions Albin Michel

Radio

Les flagrants délires (France Inter)

C'est mon home

Frédéric de Goldfiem

Depuis le 1er juillet 2002, Frédéric de Goldfiem fait partie de la troupe de comédiens permanents du TNN.

Formation

1996-99 École du Centre Dramatique National de Saint-Étienne direction Prosper Diss, Lucien Marchal, Philippe Morier-Genoud

Comédien

2008 **La jalousie du barbouillé / Le médecin volant** de Molière, mise en scène Pierre Pradinas

2007 **Faces** d'après John Cassavetes, mise en scène Daniel Benoin

2006 **La cantatrice chauve** de Eugène Ionesco, mise en scène Daniel Benoin

L'heureux stratagème de Marivaux, mise en scène Gildas Bourdet

2005 **Maître Puntila et son valet Matti** de Bertolt Brecht, mise en scène Daniel Benoin

2004>2005 **Autour de ma pierre il ne fera pas nuit** de Fabrice Melchiot, mise en scène Marie-Jeanne Laurent

Fairy Queen d'après Shakespeare, mise en scène Jean-Christophe Mast (Théâtre Toursky, Marseille)

Le Bagne de Jean Genet, mise en scène Antoine Bourseiller

2003 **Dom Juan** de Molière, mise en scène Daniel Benoin

Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, mise en scène Krzysztof Warlikowski

2002>03>04 **Festen** de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov, mise en scène Daniel Benoin (rôle de Christian, le fils)

2001>02 **Ici ou ailleurs** de Robert Pinget, mise en scène Anne-Marie Lazarini

2000>01 **Manque** (Crave) de Sarah Kane, mise en scène Daniel Benoin

Moi, Feuerbach de Tankred Dorst, mise en scène Jacques Bellay

Du matin à minuit de G. Kaiser, mise en scène Robert Cantarella

1999 **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset, mise en scène Dusan Jovanovic

Mises en scène

2008 **Dissonances Mozart**

2006 **Norway.today** de Igor Bauersima

2005 **Itinérants éphémères.52**, spectacle itinérant, écriture et mise en scène

Tita Lou de Catherine Anne (Espace Magnan, Nice)

2004 **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de Jean-Luc Lagarce

Attache-moi d'après le film de Pedro Almodovar

2002 **Disco pigs** de Enda Walsh

2000 - 01 **Hamlet** de Shakespeare

1999 **www Woyzeck e.com** d'après Georg Büchner

Cinéma

1999 **Une affaire de goût**, réalisation Bernard Rapp

Expositions

2005 **35 h** au Centre d'Art d'Aubervilliers (avec Thierry Dardanello)

Frédéric de Goldfiem a joué dans toutes les mises en scène de Daniel Benoin, ainsi qu'avec les metteurs en scène invités qui ont travaillé avec la troupe permanente du TNN : Antoine Bourseiller (**Le bain**), Krzysztof

Warlikowski (**Le songe d'une nuit d'été**) et plus récemment Gildas Bourdet (**L'heureux stratagème**).

Raluca Paun

Formation

1997 > 2001 École de la Faculté de théâtre de Craiova

Comédienne

2006 **La cantatrice chauve** de Eugène Ionesco, mise en scène Daniel Benoin

2003/2006 **Médée**, Euripide

Asile de nuit, Gorki

L'Avare, Molière

Les trois soeurs, Tchekhov

2001/2003 **Le défunt**, René de Obaldia

La valse des chiens, Andreev Leonid

En 2001 Raluca Paun rejoint la troupe de comédiens permanents du Théâtre Anton Pann à Rômnieul Vâlcea.

En 2003 elle est engagée comme comédienne au Théâtre National de Craiova, tout en continuant sa collaboration avec le Théâtre Anton Pann.

Éric Prat

Conservatoire d'Art Dramatique de Versailles

E.N.S.A.T.T. - Ecole de la rue Blanche

Comédien

La cantatrice chauve de Eugène Ionesco, mise en scène Daniel Benoin

Les fourberies de Scapin Molière, mise en scène M. Sarfati

Vinci avait raison Roland Topor, mise en scène Jean-Claude Grinevald

Dom Juan Molière, mise en scène M. Albertini

Le montreur André Chédid, mise en scène J.D. Laval

Le défi Molière, mise en scène Philippe Adrien

Le palmier sur la banquise mise en scène Pierre Debauche

Le jeune homme Jean Audureau, mise en scène D. Quehec

Le match de et mise en scène J.D. Laval et Eric Prat

George Dandin Molière, mise en scène M. Papineschi

Prométhée enchaîné Eschyle, mise en scène Gilles Rétoré

Le voyage fantastique de la Thaliménée Philippe Arthuys, mise en scène collective

Lettre de Chine mise en scène Y. Hamid et Eric Prat

En attendant Godot Samuel Beckett, mise en scène J.D. Laval

Noce Elias Canetti, mise en scène Gabriel Garran

Fantasio Alfred de Musset, mise en scène J.D. Laval

Le marchand de Venise William Shakespeare, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi

Docteur x héros, mise en scène Saskia Cohen-Tanugi

J'veux du bonheur M. Viala, mise en scène P.O. Scotto

Couple ouvert à deux battants, mise en scène A. Duclos

Technique pour un coup d'état, mise en scène Saskia Cohen Tanugi

Les chiens de pluie, mise en scène F. Barthélemy

Le médecin malgré lui Molière, mise en scène P. Ascaride

La gonfle, mise en scène P. Ascaride

Le malade imaginaire Molière, mise en scène Hans Peer Cloos

Le songe d'une nuit d'été Shakespeare, mise en scène Jérôme Savary

La dame de chez Maxim Georges Feydeau, mise en scène Bernard Murat

Les contes avant l'oubli d'après I. Basevitch, adaptation J.P. Klein, mise en scène J.L. Porraz

La volupté de l'honneur Pirandello, mise en scène Jean-Luc Boutté

On purge bébé Georges Feydeau

Mais n' te promène donc pas toute nue ! Georges Feydeau

Hortense a dit "je m'en fous !" Georges Feydeau, mise en scène A. Bezu

Ce qu'il ne faut pas faire P. et S. Pradinas, mise en scène P. Pradinas

Bel ami Guy de Maupassant, adaptation Pierre Laville, mise en scène D. Long

Cinéma

Il a travaillé avec de nombreux réalisateurs tels que B. Blier, Philippe Labro, Gérard Jugnot, J. Monnet, A. Métayer, A. Holland, J. Rouffio, Etienne Chatilliez, J. Marboeuf, G Pinon, A. Berberian, Bernard Rapp, J. Szwarc, S. Monod, M. Gas, F. Ruggieri, J.M. Bigart, Ch. Gans, P. Laugier.

Extraits de presse

Le feu de l'absurde

Une vision nouvelle du chef-d'oeuvre de l'anti-théâtre.

A Paris, on peut toujours voir « La Cantatrice chauve » à peu près telle qu'elle a été créée il y a cinquante-six ans : le théâtre de la Huchette la garde à l'affiche sans rien changer à la mise en scène historique de Nicolas Bataille.

C'est une tout autre affaire à Nice, où ce chef-d'oeuvre du dynamitage absurde renaît sous un regard différent. Daniel Benoin relie les mots à un autre temps, celui que nous vivons, et cette succession de lieux communs et d'affirmations décervelées ne sonne plus tout à fait comme un jeu sur les stéréotypes boulevardiers.

On sait que la pièce est une discussion qui tourne en rond dans le conformisme anglais : de bons bourgeois londoniens reçoivent des amis à dîner, enfilent des perles jusqu'à l'arrivée d'un pompier qui rallume l'incendie du langage, et la soirée se termine dans le chaos d'un dialogue sans queue ni tête.

Un explosif à deux temps

Pour Benoin, ce langage qui tourne à vide, c'est celui de nos puissants, de nos riches et de nos stars des médias. Après avoir fait apparaître Ionesco lui-même dans les vidéos qui s'inscrivent sur les murs d'un vaste décor blanc et chic, le metteur en scène donne à la rencontre des personnages les allures d'un dîner mondain où tous les personnages, vêtus de blanc, paradent, sont avec leurs mots ridicules au plus fort de l'insolence et de la volonté de dominer sociale et érotique.

Arrive la domestique : c'est une immigrée. Arrive le pompier : c'est un présentateur de la télévision avec sa musique jingle qui lui colle à la peau. S'absente et revient Mrs. Smith, elle chante comme Marilyn Monroe.

Sort de l'ombre Mr. Smith, chauve comme la cantatrice invisible, nerveux comme un homme d'affaires inquiet.

On peut être décontenancé par ce décalage, par la rapidité du jeu, des gags et des références qui arrivent de tous les côtés (on y entend le roumain, le suédois et l'espagnol !). Mais le vrai coup de neuf que donne Benoin est féroce et joyeux, servi par une distribution où s'harmonisent les natures contrastées : (...)

Frédéric de Goldfiem, vif bateleur des temps médiatiques, Eric Prat, bourgeois colossal, et une révélation venue de Roumanie, Raluca Paun, icône d'un monde populaire qui perturbe ce monde élégant.

L'absurde devient un explosif à deux temps, dingue et pamphlétaire.

Gilles Costaz, Les Échos 12 Octobre 2006

« ... Une distribution au top pour une mise en scène de folie. On redécouvre Ionesco, terriblement moderne, englué dans l'absurdité du monde et de la communication, visionnaire de notre temps. »

Nicole Laffont, Magazine JV

« ... Poussant parfois (la pièce) vers le Buñuel style "*l'Ange exterminateur*", Daniel Benoin donne à ce huis-clos hautement comique le rythme tonique qu'il appelle. À ce titre, les scènes de table où se disputent les deux couples en crise demeurent le "must" d'un spectacle bien mené où douce folie rime avec revigorante fantaisie. »

Georges Bertolino, Nice-Matin

Prochain spectacle

Jean la Chance

de Bertolt Brecht
mise en scène Jean-Claude Fall

du 8 au 12 avril 2008

au Théâtre de Grammont

Contacts Presse

Claudine Arignon
04 67 99 25 11 – 06 76 48 36 40

Florian Bosc
04 67 99 25 20
Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com
florianbosc@theatre-13vents.com
www.theatre-13vents.com